

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Samedi 26 octobre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Samedi 26 octobre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-10-26

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2900, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris les 26 octobre 1850 Samedi

Grande rumeur des nouvelles de Londres. Évidemment le Times radote. La [Siléni], les provinces rhénanes, mais c'est absurde. Cependant j'ai été assez frappée du

langage du général Lahitte hier soir. Il m'a dit que le gouvernement Anglais n'avait pas accepté ses propositions et voulait négocier encore. Il a ajouté : je ne me repens pas, j'ai agi selon ma conscience. Quelle était la proposition ? Voilà ce que je ne sais pas encore. Le refrain de tout le monde est Varsovie va décider. ce qui est sûr c'est que sous très peu de jours c'est la paix ou la guerre. J'ai eu énormément de monde chez moi hier matin. Mad. Rothschild, les dames Delessert. lady Waldegrave & son mari [?] Lady Normanby. Le duc de Noailles Montebello, Kisseleff, d'autres plus insignifiants, [?] m'a apporté une lettre. du roi. Le soir Lahitte, Fould des dames, inutiles, & Fould très content et en train. Faisant beaucoup sonner la découverte d'une vaste conspiration abominable Couper des têtes & le reste. Le chef a été saisi à Lyon et tout le plan avec. Lady Jersey est arrivée, je vais la voir. Le duc de Noailles était très chagrin de votre lettre à Morny. D'autres le sont aussi. Je dis comme vous ; c'est fait. Tout en pensant cependant un peu qu'il est peut-être mieux rallié que ce ne fut pas fait. Mais je leur ai lu ce que vous m'en dites, qui tranquillise mais ne supprime pas le regret. Montebello est bien content de sa province. On y est très sensé. Il en revient, & reste ici for good. [Bourgeoly] a été mis aux arrêts & le général d'Hautpoul part ce matin pour Alger. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Samedi 26 octobre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-10-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/03/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3582>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 26 octobre 1850 samedi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 26 octobre 1850. ²⁹⁰⁰

Jacques

Grand succès de nouvelles
à Londres. Evidemment le
Puis cadotte. La Silin,
en province rhénane, mais
i'habitude. cependant j'ai
eu assez faim de lauppe de
p! la suite hier soir. il m'a
dit que le [?] anglais n'avait
pas accepté la proposition
de venir à Paris. unore -
il a ajouté: je ne me repens
pas, j'ai agi selon ma conscience
quelle était la proposition? voilà
un peu en sair par erreur.
Le respect de tout le monde
est. Verone va décider.

6

8

Après tout moi, c'est qu'on
t'en prends jours c'est la paix
ou la guerre.

J'ai vu énormément de monde
chez moi hier matin. Mad.
Matherell, le daim Delbert.
Lady Waldgram a son mari Harriet
Lady Normandy. Le daim de
Knaill, Montebello, Kirckel,
d'autre plein imipentiam, Hayes
Muri m'a apporté une lettre
du roi. Les daim Lakite, Fould
du daim, imitilis; - Fould
t'en content, et entrais faisant
beaucoup d'oumes la reconnaissance
d'une vaste conspiration abominable.
ble. coupes du tén et le mien.
Le daim a été ainsi à d'yon

et tout le plan avec.

Lady Jimmy et Harriet, si vers
la voir.

Le daim de Knaill était
t'en chaprin de votre lettre à
Morry. d'autre les ombres.
si d'ici concerné vous: c'est
fait - tout un peu d'après.
d'autre un peu si il est peut
être un peu naïf que cela
est parfait - mais je
leur ai été un peu d'oumes
dit, qui tranquille, mais
un peu d'oumes par le regret
Montebello et bien content
de sa province. on y est bien
souvent. il en revient, 2
votre ici fort good

Bourquoy a été reçu avec
honneur à l'Ép. d'Hauteville
par ce matin pour aller
à Paris. adieu. adieu.)

L'at. Richer. Samedi, 26 oct. 1850 ²⁹⁰¹

Il gèle très fort, comme si
j'avais besoin de cela pour être bien assis
de retourner vous voir.

J'ai réfléchi hier à l'Élection avec V. j'en
tongues à peu près le même. La nomination
du général Schramm, c'est-à-dire la retraite du
général d'Hauteville, était bien accueillie. Il
n'y a que deux opinions distinctes; celle des
jeunes qui ne veulent que l'ordre et point de
mouvement, et celle des jeunes qui voudraient
bien un ^{bon} mouvement, mais qui, ne voyant rien
de prêt ni de probable veulent ajourner
le mouvement et avoir au moins l'ordre.
Pour ces deux opinions, qui sont toute la force
du gouvernement, l'accord de l'Assemblée et
du Président est tout. On le voit rétabli pour
trois mois, et on se content... comme on peut
l'être; car le mécontentement est toujours le
fond. Singulière contrainte! le pays-ci est
plein d'intelligence et de bon sens comme
spectateurs; point du tout comme acteurs.
Un de mes meilleurs amis, le baron de